

## Chapitre 1 : Message

Par Laps37

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

En ce quinze novembre deux-mille seize, à sept heure , moi Marta Ramos, vingt et un an ne me reconnaît pas dans ce miroir. Reflet exact d'une réalité altérée. Si je devais me décrire je noterais un teint blafard. Des yeux noirs sous un rideau de cheveux châtain-bruns. Des lèvres fines mais pas pulpeuses délicatement poser sur un visage ovale et mince.

Après cette inspection sous toute les coutures, je prends mes gélules logeant dans le pilulier. Cela faisait exactement deux mois que j'ai appris avec effarement ma maladie cardiaque : une cardiopathie sévère. S'ensuit un mois d'opération avec de la rééducation ainsi que normalement un mois chez mes parents. Il fût de courte durée. En effet, je suis de retour depuis une semaine dans mon nid. Celui dans lequel j'ai su m'envoler : l'école des Arts de la Scène de Carmen Arranz à Madrid. Je suis en troisième année de formation. Et ce n'est pas une greffe de cœur qui m'arrêtera sur les planches.

Je sens une présence masculine. Une odeur sauvage effleura mes narines. Mes yeux délavés et sans âme tournèrent vers mon petit ami. Roberto Arénalez en quatrième année. J'ai reformée avec lui et un premier année César Edu le groupe UPA Danse à la rentrée. Cependant, pendant mon opération, une jeune blonde aux fesses bombées me remplaça. Tania Laccarino apprit elle aussi de la bouche de mon copain qu'elle n'est que remplaçante quand je suis revenue par surprise.

Roberto voulait que je réintègre le groupe pour une représentation à l'école.

Moi, fière comme un paon, se démena pour connaître les nouvelles chorées. Cependant, le producteur choisit l'autre jeune fille pour une question de bonne publicité. Mon copain tenta de me faire passer le jour de la représentation à l'école hors Lanckel lui posa un ultimatum : si je passe avec le groupe le contrat est rompu.

Prise de remords de m'être montrée jalouse, d'apercevoir la panique de mon homme et la peine de Tania je décide de faire demi-tour. Après avoir quitté sa campagne natale pour aller vivre chez sa tante et faire du ménage à l'école, elle espère enfin trouver sa place. Je n'ai pas d'affect pour elle. Je reste seulement jalouse quand je vois dans le jeu de scène mon fiancé poser ses mains sur elle. Pleurant en réalité de la chance facile qu'elle a eue alors que je me bats pour être la meilleure depuis trois ans.



Roberto : Tu m'en veux encore ?

Il s'approcha avec prudence jusqu'au lavabo. Je le flingue de mes yeux. Il préféra se passer son visage allongé et sa crinière noire sous l'eau glacée. Je lui répond avec une rare sincérité. Me dévoiler n'est pas simple.

Moi : Plus vraiment ..

Ma vision fuit automatiquement. Mon copain tenta de rattraper le tir. Il me perturbe, un rayon X à lui tout seul.

Roberto : Marta regarde moi

J'obéis et attendis qu'il termine.

Roberto : Je te rappelle que tu n'as pas à être jalouse. Je te l'ai dit depuis ton retour cette semaine, que c'est toi que j'aime. Tu m'as énormément manqué crois moi. Une vie sans toi est impossible.

Il s'approcha pour déposer un baiser sensuel et délicat sur mes lèvres fines. Je le repousse avec douceur.

Moi : Je te crois t'inquiète.

Roberto : Mais ?

Moi : Je suis envieuse de la réussite fulgurante de Tania. En un clin d'œil elle réussit à s'envoler. Moi je me bats depuis trois ans pour rester au top ! Je me fatigue pour garder la meilleure place et rien. Qu'est-ce que je vais devenir hein ?

Des gouttelettes germèrent à la fin de ma plainte. Mon homme silencieux m'enlaça et chuchota :

Roberto : Pour moi tu te bonifie avec le temps. Tu prends même des heures supérieures en

danse le soir cependant ce point-là je ne suis pas d'accord. Tu sors d'une lourde opération, ton coeur doit tranquillement s'adapter et surtout tu as encore besoins de repos. Je le vois tu es fatiguée depuis trois jours. C'est allant doucement qu'on va plus loin.

Moi : Ce n'est pas la politique de la maison.

Je partis dans la chambre des filles en face de la salle d'eau. Tout en me demandant comment me vêtir, je fis la sourde oreille à mon homme pleins de conseils basiques, qui se décida d'aller dans sa chambre pour se préparer.

La matinée se déroule sans soucis. Je mange avec le groupe. Je reste muette tout le long du repas. Avant de m'évaporer, Tania m'interpelle. Elle me tend une clé USB et s'explique :

Tania : Ceci est pour toi. Un garçon au nom de Vince te cherchait à l'école. Je l'ai vu, à l'ai perdu. Il m'a demandé si je te connaissais. L'air pressé il m'a tendu l'objet en insistant que c'est pour toi.

Moi : Merci.

Je pris l'objet le plaçant dans ma poche. Encore une fois, je veux m'enfuir. La danseuse ne me lâche pas

.

Tania : Tu sais qui c'est ce garçon ?

Moi : Bien sûr ! Quelle question !

Tania : Bé quand j'ai parlé de son identité tu semblais surprise. Je suis curieuse c'est tout.

Moi : La curiosité est un vilain défaut. J'en sais quelque chose. Vince est un ami d'enfance. Oui on ne se voit pas souvent. Enfin je me demande pourquoi il ne m'a pas téléphoné c'est plus simple. Il sait que je suis à l'école. Venez.

Prise d'une pulsion je me lève et pars dans la chambre. Une fois tous installer au bureau tant bien que mal, je branche la clé. A la vue de la miniature du film, je ferme le clapet de

l'ordinateur. Le WC fût mon ami jusqu'à que je pleure dans les bras de Roberto. Il insiste pour que je leur parle. Courageuse, on retourna au bureau où les autres stoppèrent leurs messes basses

.

Moi : Avant d'expliquer qui sont ces hommes il faut préciser des choses. Vous serez surpris mais je suis reine de l'île de Dana à 4h à 5h en bateau du pays. Arrivée à l'école j'ai voulu faire table rase du passé mais je pense que je ne vais pas y échapper. Bref, pour faire simple, ma grand-mère Antonia Darling à épouser Felipe Ramos. Ensemble il y a eu, Salvator l'homme aux cheveux châtain ici à droite et 10 ans après ma mère Louisa. Mon grand-père a aussi pris sur son aile Franck Velpo et son frère Luiz ici à gauche en blond. Ayant le même âge l'un comme mon oncle et l'autre comme ma mère. En effet les frangins sont orphelins.

Je fis une pause pour reprendre mes esprits. Je regardais mes mains qui se torsader dûnt au stress.

Moi : Mon oncle commençait à être violent, délinquant et souhaiter prendre la place de sa sœur. En effet le passage du pouvoir est matriarcal. Ma grand-mère non soutenue par son mari décide de partir une nuit avec les plus jeunes enfants. Franck était déjà parti en internat formation éducateur. Salvator mis quelques années à se repentir. Les villageois eux réclamèrent un nouveau dirigeant. Sa famille lui manquait, il va avec l'aide de son père renouer les liens. Ma mère et Adela ma sœur ne voulaient pas reprendre le statut même dans un rôle purement symbolique. C'est moi qui est désignée à mes 5 ans suite à des votes. Grand-père a validé le choix et à préciser qu'une cheffe se doit d'avoir du caractère.

Roberto : Et tu en as !

Je le foudroya en silence avant de continuer mon laïus.

Moi : Je suis partie me former de mes 9 ans à 13 ans. Participer à des réunions avec Michel Mort l'oncle d'une amie d'enfance Teresa, des séances de cours histoire, géographie, langue et. Enfin vers mes 13 ans je devais selon la loi de mon arrière-grand-mère Séraphina me marier. J'ai choisi comme fiancé Axel un ami de même âge que Teresa et moi. Je savais qu'un complot pouvait sans doute arriver mais le jour des noces ..

Ma voix se brisa et les larmes trouvèrent leur sortie. Roberto serra ma main pour m'encourager. César avec ses yeux océans et son teint halé posa sa main sur mon épaule et Tania me rassura par des paroles douces qui me firent du bien.



Tania : Tu as perdu des amis j'imagine. C'est normal d'avoir encore de la peine. Mais faut pas rester seule. Nous on est là. Tu ne m'apprécies pas car j'ai pris ta place. Néanmoins j'ai de la reconnaissance pour toi. Tu m'as aidé plus que tu ne le penses. Et je considère que c'est normal de te rendre l'ascenseur. Jamais je ne te jugerai. Sinon sache que je connais le nom de ton archipel, en effet je l'ai lu dans un mensuel "Les nouvelles du Cosmos".

Moi : A oui ? Tu sais ce journal je l'ai écrit avec une amie Lucie lors d'un séjour à l'hôpital et mes potes d'enfance. Oui l'attentat m'a tellement bouleversé que j'ai eu un long séjour. Le magazine parle de divers sujets allant de la recherche de suspects à de la science diverse. Il n'existe sur le web via un abonnement mensuel de 10 euros. On en vend 5000 exemplaires chaque mois. Autant que je me rappelle car c'est Lucie qui gère depuis mon entrée à l'école.

César : (à Tania) Je pensais que tu feuillète que les revues de mode

Tania : L'un n'empêche pas l'autre. Moi j'aime les sujets varier et puis c'est en cherchant en ligne des magazines de sciences imaginaires que je suis tombé sur celui-là.

Mon humeur de nuage noir se transforme en arc-ciel. Confiante j'ai eu envie de déverser mes faits antérieurs quitte à choquer. Je me retiens de justesse.

Moi : Aller écoutons le message.

Mon entourage voulait juste que je passe quand je veux pour parler d'une bonne nouvelle avec eux au lac Ramos. Un lieu privé acheté par ma mère suite à un héritage. Si trouve une maison en ruine et un petit lac entouré de forêts. Je suis quand même heureuse de les voir vivants et souriants.

Moi : Bon bé voilà je pense y aller seule pour commencer. Quand je ne sais pas encore.

Roberto : Tu n'as pas le droit de conduire ma chérie. Je peux te déposer si tu le souhaites.

Moi : Je vais y réfléchir. Mais en taxi je peux aussi.

L'heure du prochain cours à sonné. César et Tania partirent en cours de l'histoire de l'art, de la musique et de la scène en général présenter par Mariano. La jeune femme est rentrée en première année grâce à sa nouvelle notoriété et aussi par sa tante secrétaire et concierge de



l'école. On couche dans la même chambre. Roberto à un cours de danse classique avec Alicia une ancienne danseuse étoile rivale de ma sœur. De mon côté je reste visée à mon siège avec mon copain qui hésite à me laisser..

Roberto : Marta ? Tu n'as pas de cours

Moi : Non. Je vais rester là. Penser à tout ça.

Je lève mes épaules avec un air de désespoir. Enfin, mon homme part comme un chien battu après m'avoir embrassé.

Seule je pleura un bon coup. Soudain je sais quel sera sans doute la bonne nouvelle et je n'ai pas envie de l'entendre. Mon passé n'a plus raison d'être sur le tapis. J'aurais dû refuser de prendre la couronne.

Et si en fait ils m'annoncent le contraire ? C'est encore pire. Je me bats déjà avec ma maladie j'ai pas envie de reprendre les armes. Je veux juste danser.

Avant de reprendre le prochain cour de musique avec Juan, je décide d'écrire mes pensées sur mon journal intime. Depuis mes neuf ans j'en écris.

---

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés